

## Petite revue de philosophie

### Présentation

Robert Nadeau

---

Volume 7, numéro 2, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1104220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1104220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Nadeau, R. (1986). Présentation. *Petite revue de philosophie*, 7(2), 3–4.  
<https://doi.org/10.7202/1104220ar>

## Présentation

Robert Nadeau

*Professeur au département de philosophie  
de l'UQAM*

En mai 1985, soit du 28 au 31 plus précisément, l'*Association Canadienne de Philosophie* tenait son congrès annuel dans le cadre plus général du Congrès des Sociétés Savantes. Cette fois, c'était au tour de l'Université de Montréal d'accueillir les congressistes. Comme à l'accoutumée, ce congrès devait être l'occasion pour les philosophes canadiens, anglophones et francophones, de se communiquer des résultats de recherche intéressants. Du côté francophone, vingt-trois personnes inscrivirent une communication libre sur des sujets touchant aussi bien la logique, la philosophie du langage, l'épistémologie, l'éthique, la philosophie politique et la métaphysique.

Comme à chaque rencontre annuelle maintenant depuis plusieurs années, ce congrès est également l'occasion de la tenue de symposia visant plus expressément l'échange de vues, voire même la confrontation des perspectives, sur un thème convenu d'avance. Il arrive que les sujets retenus le soient dans le but de souligner l'anniversaire de certains événements particuliè-

rement marquants pour la communauté philosophique. Par exemple, la rencontre de mai 1985 comportait au programme un symposium sur Michel Foucault, décédé peu auparavant, de même qu'un symposium destiné à commémorer le tricentenaire de naissance de Berkeley ainsi qu'un autre visant à marquer le centenaire de naissance de Niels Bohr. C'est dans ce cadre précis que prit place le symposium sur l'œuvre scientifique et philosophique du grand linguiste Edward Sapir, né quelque cent ans plus tôt.

L'occasion fut belle d'apprécier les facettes multiples de l'œuvre de Sapir et de constater que son œuvre scientifique comporte de nombreuses ramifications philosophiques dignes d'intérêt. Et justement, les participants eurent l'occasion de constater également à quel point cette œuvre est méconnue des philosophes contemporains. Ce symposium aura atteint le but qui lui fut fixé s'il incite à découvrir l'œuvre de Sapir dans ce qu'elle eut de scientifiquement audacieux et de philosophiquement pertinent. L'idée de donner suite à cette rencontre savante par la publication du texte des exposés qui y furent présentés nous en approche expressément. C'est pourquoi, à titre d'organisateur de ce congrès pour la section francophone, et surtout à titre d'instigateur du symposium Sapir, je m'en réjouis fortement.